

Présentation du Seigneur au temple

[« Très avancé en âge, 84 ans », désolé pour les octogénaires d'entre nous, ce n'est pas le curé qui ose dire cela mais c'est ... la Parole de Dieu !!]

Pourquoi le Seigneur doit-il se présenter au Temple ?

Dans notre vie de chaque jour, nous ne sommes pas très chauds quand il s'agit de se rendre à l'appel pour se présenter : l'élève, qui a fait des bêtises à l'école et qui doit se présenter au directeur ; celui qui a été flashé roulant à 200 km/h dans une zone de 30 km à l'heure, qui doit se présenter au commissariat ou devant un procureur ; les étudiants fatigués qui doivent se présenter aux examens ou devant de possibles employeurs à la recherche d'un stage ou d'un job... Devoir se présenter a toujours une connotation d'exigence, d'épreuve, d'être contraint de quitter sa zone de confort bien protégée.

Pour Jésus, l'appel à se présenter est venu directement de la loi de Moïse. Par pure observance religieuse, ses parents ont pris la décision de présenter leur premier nouveau-né à Dieu dans le temple. Ce sont des gens pieux, simples et pauvres. Leur offrande, deux petites tourterelles, en est le témoignage. Comme Dieu ne veut pas de sacrifices humains, on sacrifie des animaux à leur place, en rachat. Deux petites tourterelles à la place de l'enfant Jésus, en substitution de l'enfant-Dieu. Pas grand-chose. Même pas un petit agneau en substitution de l'Agneau de Dieu, le Christ. Mais Marie et Joseph donnent tout. Ils sont conscients que cet enfant ne leur appartient pas mais leur est seulement confié. Douze ans plus tard, ce garçon retournera au temple et il y restera trois jours pendant que ses parents, inquiets et angoissés, le chercheront partout. La seule réponse aux retrouvailles dans le temple : « *Ne saviez-vous pas que je devrais rester dans la maison de mon Père ?* »

Pour les Juifs, le temple de Jérusalem était la seule maison où Dieu habitait sur terre. On ne pouvait lui offrir de sacrifices qu'au temple; pas dans les synagogues.

En esprit, Marie et Joseph offrent déjà leur enfant pour qu'il puisse plus tard se donner sur la croix comme victime de réconciliation, comme vrai agneau pascal avec son sang qui lave les péchés de l'humanité et nous donne la vie éternelle. Les paroles du vieux Siméon et de la très vieille Anne annoncent les souffrances de ce sacrifice : « *Cet enfant sera un signe de contradiction. Son âme sera traversée d'un glaive.* » Les lectures de la fête de Chandeleur évoquent le clair-obscur de la foi de la Vierge Marie. D'un côté, tout est lumineux et annonce la vraie lumière qui est le Christ, mais en même temps il y a l'obscurité des annonces de la souffrance, des larmes et de la passion. Ne soyons pas étonnés que dans notre vie aussi, notre foi peut passer par des moments de clair-obscur.

Un jour où les disciples de Jésus étaient restés épatés, bouche-bée devant les fastes, les richesses et la majesté du temple de Jérusalem, Jésus leur dit de détruire tout cela pour le reconstruire en 3 jours, aidés par un mode d'emploi Ikea... Mais il parlait de son propre corps. C'est Jésus le vrai et nouveau temple. C'est en Jésus que Dieu vit réellement sur terre parmi les hommes. C'est le corps de Jésus qui contient matériellement la divinité comme les murs du temple.

Le prophète Malachie annonce l'arrivée du Messie dans le temple comme un événement majestueux et éclatant, suivant la logique que le Messie sera un roi descendant du roi David. Mais l'entrée du Messie au temple, comme nos pauvres petites bougies, n'a rien eu de spectaculaire extérieurement : un petit bébé avec des parents pauvres, humbles et discrets, qui donnent une pièce pour les colombes et laissent leur enfant un instant dans les bras d'un monsieur vieux et pieux.

Mais spirituellement, de manière invisible, il s'agit bien d'une révolution. Jésus, le nouveau temple de chair, entre comme un petit virus dans le vieux temple de pierre pour le remplacer depuis l'intérieur. Ce ne sont pas les légions romaines de Titus qui détruiront les murs du temple par l'extérieur mais les murs spirituels du temple vont s'écrouler depuis l'intérieur. Par cet enfant présenté au temple, la loi de Moïse sur des tablettes de pierre et son joug seront dépassés par la loi vivante et libératrice, gravée par l'Esprit Saint dans les cœurs de chair. Plus besoin des sacrifices de l'Ancienne Alliance dans le temple, car cet enfant aujourd'hui présenté dans le temple s'offrira lui-même sur une croix une seule fois pour toujours, comme le seul et unique sacrifice pour le pardon de tous les péchés de toute l'humanité. En entrant dans le temple, Jésus a tourné l'histoire de l'humanité comme une crêpe (de la Chandeleur ...).

Si à Noël à Bethléem -la Maison du pain-, Jésus est né, posé comme un petit pain sur de la paille dans une mangeoire pour les bêtes, aujourd'hui, 40 jours plus tard, la première Messe est préfigurée. En entrant dans le temple, l'enfant Jésus entre dans un cadre liturgique et spirituellement il est posé sur l'autel pour être consacré à Dieu. Marie porte son bébé comme un petit agneau blanc vers l'autel comme nous portons à chaque Messe une petite hostie blanche sur l'autel pour que ce petit bout de pain soit consacré totalement à Dieu jusqu'à devenir Dieu lui-même, le corps du Christ, le vrai temple. Oui, au moment de la communion, nous mangeons le vrai temple de Dieu. Pas de soucis pour nos dents car ce temple n'est pas de pierre mais de chair. Par notre baptême et en communiant, nous devenons nous-mêmes des temples de l'Esprit Saint, des maisons de Dieu.

Quel défi ! Sommes-nous à la hauteur ?

Suivons l'exemple de nos protagonistes de la fête : imitons l'obéissance de la Vierge Marie, la prudence et l'humilité de saint Joseph, l'homme juste ; l'espérance et la sagesse de Syméon et la persévérance dans la prière de la veuve Anne.

Oui, que toute notre vie, nos pensées, nos paroles et nos actions soient consacrées à Dieu, chacun selon sa vocation. Amen.